

Pour Microsoft, l'investissement dans Facebook est pertinent

Microsoft n'est-il pas allé vite en besogne en déboursant 240 millions de dollars pour s'emparer de 1,6% du très hype Facebook ? Cet investissement, qui valorise le site communautaire à 15 milliards de dollars (!) n'est-il pas surévalué ?

A toutes ces questions, Steve Ballmer, président de la firme, répond non. Lors d'une conférence à Bombay (Inde) ce lundi, le patron de Microsoft s'est empressé de souligner que son groupe « *n'a pas fait d'erreur* ».

Et de poursuivre. « *La valorisation de Facebook reste encore à calculer. Ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui le site est très, très populaire. Il est donc très important pour un groupe comme le nôtre d'occuper une place prééminente dans ce secteur* ».

L'homme n'est néanmoins pas un naïf : « *Le fait que Facebook vaille dans quelques années 5 milliards de dollars, 15 milliards ou 50 milliards est de l'entière responsabilité de son équipe* ».

On comprend bien la manoeuvre: occuper le terrain coûte que coûte et surtout avoir un coup d'avance sur Google qui lorgne également le secteur du web communautaire.

Pour autant, avec seulement 1,6% de Facebook, Microsoft ne pourra pas imposer ses vues, notamment s'il veut intégrer la plate-forme à ses services Live, levier de croissance stratégique pour la firme de Redmond.

Par ailleurs, Google a déjà répliqué en lançant début novembre la plate-forme de développement OpenSocial qui permet de réaliser des applications externes compatibles avec plusieurs sites communautaires.

Le groupe Mountain View a déjà convaincu Orkut, Viadeo, XING, Hyves, hi5, LinkedIn, Friendster et surtout MySpace (soit plus de 200 millions d'utilisateurs) de rejoindre sa plate-forme.

L'objectif est clair: isoler Facebook qui utilise un langage propriétaire en proposant une sorte de standard ouvert qui devrait doper la fréquentation des concurrents de Facebook.